

Les femmes céramistes à l'honneur

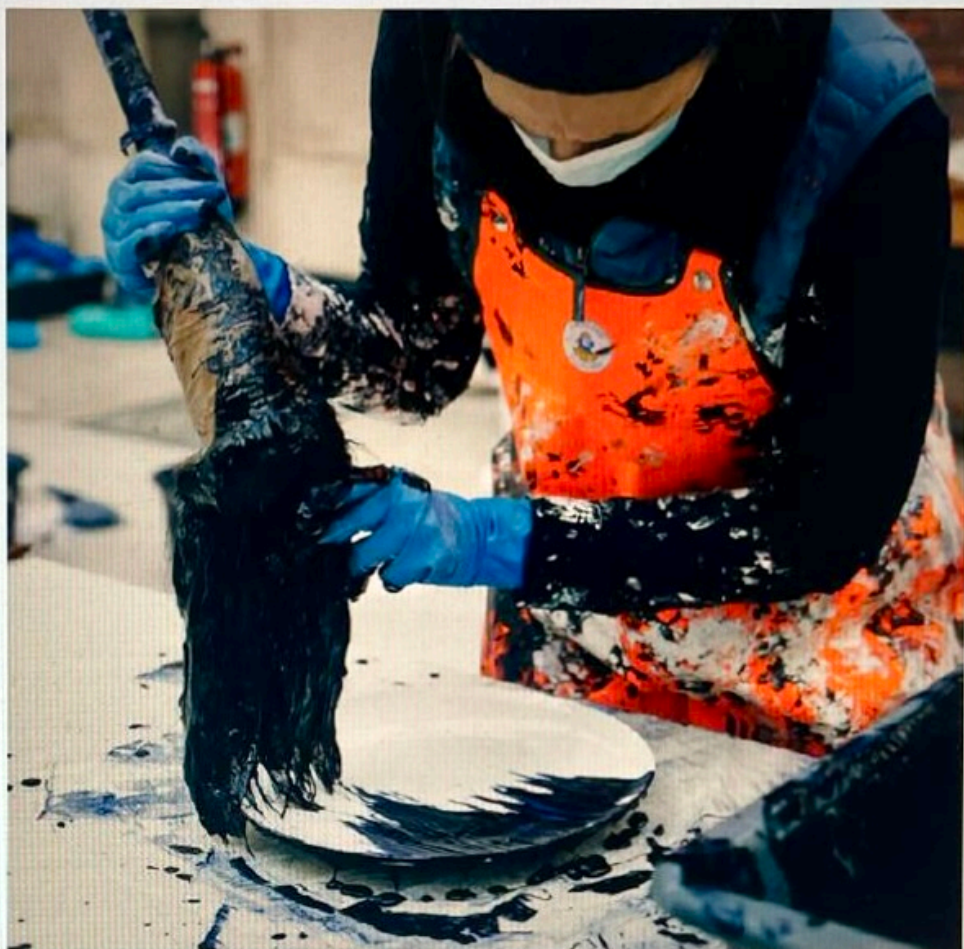
De Mithé Espelt à Karen Swami, en passant par Fabienne Verdier et les découvertes internationales défendues par Françoise Livinec, Fine Arts Paris dessine un panorama vivant de la création céramique au féminin.

PAR CARINE CLAUDE

Longtemps sous-estimée, la céramique s'impose depuis une dizaine d'années comme l'un des médiums les plus enthousiasmants du marché grâce à ses infinies propriétés formelles. Et nombreuses sont les plasticiennes à l'initiative de cette renaissance. Si les artistes contemporaines n'hésitent pas à s'en emparer, Fine Arts Paris met volontiers un coup de projecteur sur la redécouverte des pionnières. Ainsi, pour sa première participation au salon, la galerie Omagh a-t-elle choisi de rendre hommage à Mithé Espelt (1923-2020) avec « ESTELA », une exposition monographique consacrée à cette figure atypique des arts décoratifs du XX^e siècle qui inventa un langage esthétique singulier dès la fin des années 1940. Caractéristiques de son travail raffiné, ses miroirs conjuguent effets de matière et de lumière, à l'image du modèle Estela. Une rencontre rare entre virtuosité et poésie du quotidien.

Harmonie et sérénité

La galeriste Françoise Livinec défend une scène internationale au féminin. L'Iranienne Fahimeh Heydari, « une femme courageuse et un grand talent », y déploie des œuvres aux motifs répétitifs empreints d'harmonie et de sérénité, tandis que la Russe Yulia Batyrova, en duo avec Marat Mukhametov (The Gribs), façonne d'aériennes pièces de porcelaine en équilibre sur du béton – un travail couronné par le 1^{er} prix Blanc de Chine International Ceramic Art Award 2026.



Juste à côté, AXA et la Manufacture nationale de Sèvres livrent le résultat d'une carte blanche à Fabienne Verdier. Un an d'expérimentations avec les artisans céramistes de la vénérable institution a donné naissance à un ensemble inédit en bleu de cobalt, décliné sur les assiettes du service Diane et des vases signés Pierre Charpin. Des centaines d'heures de recherches – et autant de pièces – montrées pour la première fois. Quant à la céramiste Karen Swami, elle revisite le *kintsugi* japonais, sublimant cassures et fêlures à la feuille d'or, qu'elle prolonge parfois de fleurs en porcelaine surgies des fissures – une maestria technique où dialoguent l'or et le hasard.

Fabienne Verdier
à la Manufacture de Sèvres
© Photo Louis Savary pour Modis / ADAGP, Paris 2026.

A gauche :

Fahimeh Heydari
Ataraxy #21, 2026,
céramique, 39 x 26 x 27 cm.
Galerie Françoise Livinec
(Huelgoat, Paris).

© Courtesy de l'artiste et galerie
Françoise Livinec.

Au centre :

Mithé Espelt

Estela, vers 1980, terre
estampée et émaillée, or
liquide appliqué au four,
éléments reliés par fil
métallique Nical, 66 x 63 cm.
Galerie Omagh (Paris).

© Courtesy Galerie Omagh.

Ci-dessus :

Karen Swami

Gold 19, 2025, grès tourné,
émaillé puis retravaillé à la
laque végétale japonaise
et à la feuille d'or,
30 x 24 cm.

Galerie éponyme (Paris).

© Photo Claire Dorn.